

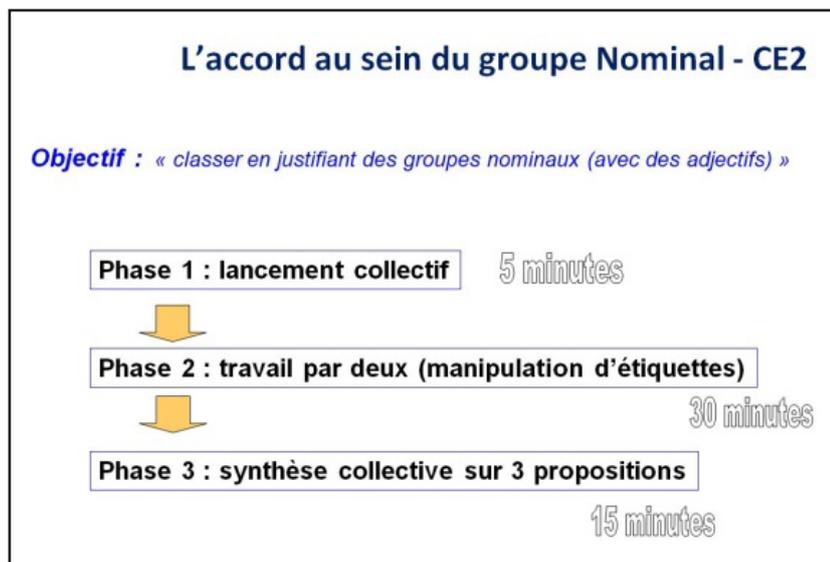
Une séance de classement de groupes nominaux. Présentation commentée d'une séance et analyse des réponses des élèves



L'apprentissage de la langue articule des temps d'activités intégrées aux activités d'oral, de lecture et d'écriture mais également des activités plus décrochées pour permettre aux élèves de réfléchir sur le fonctionnement de la langue. Chaque semaine dans le premier degré et à chaque séquence dans le second degré, il est intéressant de coordonner un faisceau d'activités avec des temps plus spécifiques pour chercher, manipuler, observer des éléments et comprendre le fonctionnement de la langue.

La séance présentée est une séance de 45 minutes où les élèves ont été amenés à classer des groupes nominaux. Nous pourrions parler d'une séance de recherche axée sur la classification d'éléments linguistiques où l'enseignant va favoriser la réflexion sans chercher à poser une règle grammaticale.

Je vous propose de découvrir une séance de classement de groupes nominaux.



L'objectif de cette séance est que les élèves, par deux, classent, c'est-à-dire regroupent des éléments selon des critères communs qu'ils vont proposer et surtout que les élèves soient capables de justifier par écrit puis à l'oral leurs classements.

Nous avons trois phases avec un lancement collectif court – environ 5 minutes – pour lire les éléments que l'on va proposer aux élèves – des groupes nominaux qui seront donc à classer, et surtout pour bien expliquer les attendus (qu'est-ce que c'est qu'un classement qui fonctionne ? Que ce soit en étude de la langue ou dans d'autres disciplines, tous les éléments que l'on propose doivent être regroupés selon des propriétés communes et aucun élément ne peut être dans deux regroupements en même temps). La deuxième phase, d'une trentaine de minutes, est le cœur de la séance avec le temps de recherche par deux pour permettre les échanges – base essentielle d'une séance de recherche en étude de la langue. Les élèves doivent donc se mettre d'accord et regrouper les groupes nominaux qui, pour eux, peuvent être mis ensemble. L'enseignant aide les élèves, étaye leurs réflexions, valorise les échanges et accepte les propositions des élèves si elles sont expliquées. Il est important de favoriser la réflexion des élèves sans chercher à imposer une règle.

Enfin, lors d'une troisième phase de synthèse courte, l'enseignant, avec l'aide des élèves désignés, fait verbaliser trois ou quatre propositions – on ne cherche pas dans ce cas l'exhaustivité, ce n'est pas une correction, mais on cherche plus à montrer les différentes catégorisations repérées et le collectif peut directement invalider une classification qui ne fonctionnerait pas.

Il est primordial que le temps de recherche par deux soit d'une durée supérieure au temps de synthèse collectif qui reste un moment délicat pour les élèves : il faut donc aller à l'essentiel.

Ce principe de fonctionnement peut être reproduit du cycle 2 au cycle 4. La différence se situe essentiellement au niveau des éléments que les élèves vont devoir manipuler – ce qu'on appelle le corpus.

Phase 2 : travail par deux (manipulation d'étiquettes)

Le corpus

Les variables :

- Les types de déterminants (chaque – plusieurs – huit – cette – ces...)
- Les marques du pluriel (-s mais aussi -x en respectant les fréquences)
- certains spécificités de GN (sans adjectif et avec deux déterminants)

un grand cahier	les feutres bleus
quatre stylos rouges	ce feutre bleu
plusieurs petits cahiers	ton petit carnet
des manuels scolaires	une gomme rouge
un livre fermé	des tables rondes
la belle table	huit grandes classes
ces beaux cahiers	des livres ouverts
mon grand stylo	mes crayons noirs
tous les lundis matins	cette belle feuille
douze chapeaux verts	chaque jour

L'exemple ici concerne la dernière année du cycle des apprentissages fondamentaux mais en fonction du corpus, c'est une séance qui peut être reprise à l'identique au niveau de son déroulement au cycle 3, voire au cycle 4 : il suffit juste d'adapter les éléments à classer.

Pour cette séance les éléments à classer sont des groupes nominaux qui sont soit au singulier, soit au pluriel et les variables sont les suivantes :

- Des déterminants au pluriel sans marque spécifique comme *huit*, *quatre*,
- Le respect des fréquences pour le pluriel avec la marque terminale -s mais quelques marques -x ont été introduites,
- Le choix de proposer des groupes nominaux formés d'un déterminant, d'un nom commun et d'un adjectif pour valoriser la chaîne d'accord sur trois éléments mais aussi un groupe nominal formé de deux déterminants, d'un nom et d'un adjectif (*tous les lundis matins*).

Au regard de ce corpus, on attend donc de la part d'élèves de CE2 en janvier, date de cette séance, qu'ils classent les groupes nominaux en deux familles : d'un côté les groupes nominaux au singulier et de l'autre les groupes nominaux au pluriel, en proposant des explications qui soient en accord avec cette partition. Regardons maintenant et analysons les classements proposés par ces élèves de CE2 au mois de janvier : 24 élèves répartis en 12 groupes de 2.

Analyse d'une classe (vendredi 16 janvier 2015) 12 groupes

Entrée sémantique
1 groupe / 12
- Dans une bibliothèque
- Dans la classe
- Dans la trousse

Un groupe a proposé un classement sémantique sur le sens porté par les groupes nominaux. C'est une approche logique – car la langue est là pour véhiculer du sens – mais qui ne fonctionne pas pour le classement car certains éléments peuvent être à la fois dans un regroupement et dans un autre. En effet *un grand stylo* est dans une trousse mais peut aussi être dans la classe. Lors de la synthèse collective ce groupe a présenté son classement à la classe qui a rapidement invalidé la proposition.

Entrée grammaticale non valide
1 groupe / 12

Un deuxième groupe a proposé une entrée grammaticale non valide. Ils se sont en fait référés au travail effectué dans la classe, à ce moment-là de l'année, sur la distinction entre nom commun et nom propre. C'est une réponse assez classique de la part d'élèves qui cherchent plus à répondre à l'attente de l'enseignant qu'à réfléchir pour proposer leur propre classification. Cette deuxième proposition a été également présentée lors de la phase collective et invalidée par le groupe classe.

Entrée grammaticale avec des explications plus précises
2 groupes / 12 > proposent des explications morphologiques (la marque du -s)
3 groupes / 12 > proposent des explications morphologiques et sémantiques

Singulier	Pluriel
un livre fermé	tous les lundis matins
mon grand stylo	quatre stylos rouges
un grand cahier	plusieurs petits cahiers
la belle table	douze chapeaux verts
ton petit carnet	huit grandes classes
cette belle feuille	des livres ouverts
ce feutre bleu	des manuels scolaires
une gomme rouge	ces beaux cahiers
	mes crayons noirs
	les feutres bleus
	des tables rondes
	chaque jour

Parce que il y a pas de s et
Parce que c'est tout seul

chaque jour
Parce que il y a un s
et parce que il y ont
plusieurs + déterminant

Les 10 autres groupes ont tous classé les groupes nominaux selon le nombre – singulier / pluriel – en adéquation avec ce que le corpus permettait de faire sur le plan grammatical. Cinq groupes sont peu précis dans leurs explications écrites avec une centration sur le déterminant qui semble être perçu comme l'élément noyau du groupe nominal alors qu'il n'est qu'un simple avertisseur plus ou moins fort. Ne percevoir le nombre du groupe nominal que sur le déterminant reste fragile pour les élèves et leur capacité ensuite à gérer les marques du pluriel entre autres.

Enfin 5 groupes proposent des explications plus solides avec une focalisation sur la présence des marques du pluriel (-s avant tout) et certains, en plus de ce repérage morphologique, distinguent la singularité et la pluralité, c'est-à-dire une entrée sémantique pour appréhender surtout la pluralité d'un groupe nominal, indispensable ensuite comprendre les conséquences morphologiques et la chaîne d'accord avec la redondance des marques du pluriel.

Quels appuis pour mettre en place ces séances de classement ?

- Construire un corpus en fonction des propriétés linguistiques à valoriser
- Favoriser les échanges et la réflexion entre les élèves
- Aider les élèves à justifier et expliquer sans imposer une règle grammaticale
- Accepter les classements proposés s'ils sont expliqués

Pour mettre en place une séance de recherche de ce type (c'est-à-dire un travail de classification d'éléments qui peuvent être des mots, des groupes de mots, des phrases, etc.), séance de recherche par le classement adaptable du cycle 2 au cycle 4, il est important de respecter quelques incontournables :

- Il faut construire un corpus en fonction des propriétés linguistiques à valoriser, d'où l'importance pour l'enseignant de faire le point sur les notions travaillées et les éléments de progression à adapter en fonction des compétences des élèves.

- Il est essentiel de favoriser les échanges et la réflexion entre les élèves, d'où le temps de recherche des élèves au moins par deux.
- Une séance de recherche n'est pas une séance d'application d'une règle donnée, il ne faut donc pas imposer une réponse mais demander en permanence aux élèves des justifications : le rôle de l'enseignant est essentiel, pour rassurer, étayer et surtout repérer les explications des élèves, leurs stratégies, leur manière d'expliquer la langue.
- Il est primordial d'accepter les propositions des élèves qui sont justifiées tout en utilisant le temps collectif pour invalider certaines propositions (exemple du classement sémantique). Cette posture est difficile car les élèves peuvent dérouter l'enseignant mais il faut les laisser aller au bout de leurs hypothèses.

Quelles finalités pour ces séances de classement ?

- **Ces séances de recherche permettent de comprendre le niveau d'explication grammaticale des élèves et facilitent la différenciation**
- **Ces séances de recherche permettent l'élaboration progressive de règles de fonctionnement partagées au sein de la classe**

Ces séances de recherche tournées vers le classement d'éléments permettent aux élèves de chercher, de tenter d'expliquer des fonctionnements. Elles donnent à voir le niveau d'explication grammaticale des élèves et les obstacles persistant sur le plan linguistique – l'entrée sémantique du premier groupe en étant une illustration. L'enseignant peut analyser et différencier ensuite son action pédagogique.

Enfin, si une convergence forte se dégage, il est possible de commencer à construire les règles de fonctionnement qui seront partagées par l'ensemble de la classe et qui serviront de référence et d'appui grammatical en production d'écrits.